

# Trois expositions autour de la modernité au mois d'octobre à Paris

A l'idée de modernité est associée depuis longtemps la notion de progrès des conditions de vie et des techniques. La modernité architecturale des années 1920-1930, qui mêlait l'espoir d'un logement exemplaire pour le plus grand nombre aux mythes de la machine, du standard et de l'hygiène, s'est trouvée partiellement vidée de sa substance dans l'après-guerre, et pour cela vouée aux gémonies par les tenants de l'après - ou post-modernisme.

Les trois expositions d'architecture présentées à Paris en octobre, autour du thème commun de la modernité, permettront - peut-être - de dépasser les querelles stylistiques pour affronter les réalités du mode de production.

## « La modernité, un projet inachevé »

Présentée dans la galerie de l'Ecole des Beaux-Arts par le Festival d'automne, du 1<sup>er</sup> octobre au 15 novembre, cette exposition rassemble, autour du « projet inachevé » de la modernité, une quarantaine d'architectes, étrangers pour la plupart, connus ou inconnus, qui ont en commun de vouloir réhabiliter, ou simplement poursuivre, le mouvement moderne (1).

Parce que la Biennale de Paris présente au même moment un thème concordant, et que, de tradition, elle regroupe les œuvres d'artistes de moins de quarante ans, seuls des architectes ayant dépassé cet âge, parfois de peu, ont été retenus. De même, l'œuvre construite a été privilégiée (à quelques exceptions près, dont le projet de Richard Meier pour la Régie Renault à Boulogne), ce qui rendait l'exercice difficile : les travaux d'architectes ne s'exposent pas comme des tableaux, d'artistes. Comment montrer, en effet, tout ce qui fait l'architecture : l'architecte lui-même et sa culture, le travail du projet, la configuration des lieux, les

*Projet de Richard Meier pour la Régie Renault.*

conditions de la production, ceux pour qui l'on construit ?

Les réalisateurs de l'exposition sont donc partis du principe que la production architecturale exige une explication, demande qu'on restitue son contexte : d'où les portraits d'agences, les croquis d'étude, les photos de chantier, les plannings de travaux, voire les lettres d'injures, qui côtoient sur les panneaux les maquettes impeccables, les photos glacées et les axonométries bien « grattées » faisant ainsi ressortir, dans le bâtiment terminé, les sédimentations successives du projet, de la conception à l'usage.

On pourra ainsi voir le travail d'architectes venus d'est et d'ouest, du nord et du sud : d'Ando et Isozaki (Japon) au Sial (Tchécoslovaquie), en passant par l'Atelier de Montrouge et Fabien Castaing (France), Doshi et Rewal (Inde), Canella, Gregotti, Pagliara (Italie), Galfetti et Snozzi (Suisse), Bohigas, Junquera, Moneo (Espagne), Holzbauer, Peichl (Autriche), Richard Meier (USA), etc.

Au sommaire du catalogue : articles de Jean-Philippe Chimot et Burghart Schmidt, historiens d'art, Jürgen Habermas, philosophe, Kenneth Frampton et Jean-Claude Garcias, critiques, ainsi que de Berthold Lubetkin, né en Russie avec le siècle et qui a connu à Moscou, Varsovie, Vienne, Paris et Londres toute l'épopée des avant-gardes en architecture. Les quarante projets y sont présentés et illustrés de façon précise : contexte du projet, surface, coûts, etc. avec une notice biographique et un court texte de chaque architecte.

## « La modernité ou l'esprit du temps »

Cette exposition d'architecture organisée par la Biennale de Paris (2) traite un thème parallèle à celui que développe le Festival d'Automne. Mais

la spécificité de la Biennale de Paris est de faire connaître de jeunes créateurs : trente projets construits de jeunes équipes d'architectes ont donc été sélectionnés par le comité d'organisation qui souhaitait privilégier le « faire », la pratique, plutôt que les querelles de tendances ou les problèmes éthiques.

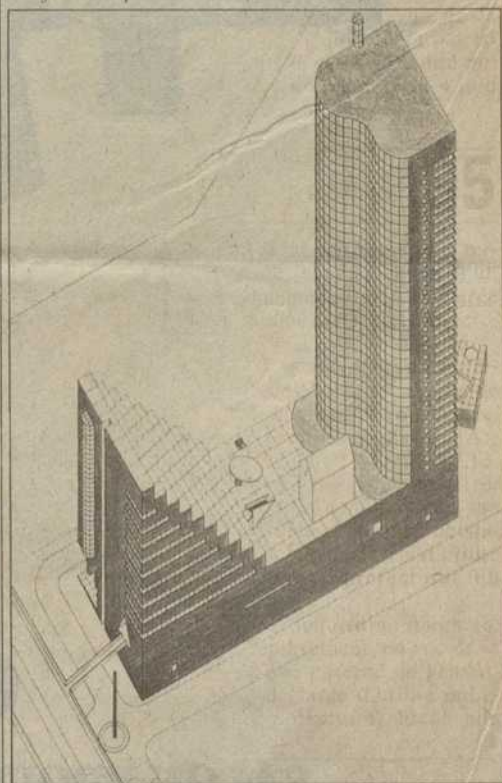
Pour citer quelques noms parmi les trente équipes retenues, les plus connus Moss (U.S.A.) Architectonica (U.S.A.) ou Koolhaas (Pays-Bas) côtoieront beaucoup de « révélations », aussi bien pour la France que pour la presse internationale. Citons par exemple, Alsop-Lyall (Angleterre), Edmond-Corrigan (Australie), Richter-Gerngross (Autriche), D. et R. Thut (Allemagne), Team Zoo (Japon) ou I. Hasegawa (Japon), Fuksas-Sacconi (Italie), Beri-Gazeau-Thoman (France)...

## « La construction moderne »

Les sections d'architecture du Festival d'automne à Paris et de la Biennale de Paris présentent conjointement une exposition sur le thème de la construction moderne qui se déroulera parallèlement aux autres manifestations à l'Institut français d'architecture du 1<sup>er</sup> octobre au 15 novembre (3).

La Construction moderne présente plusieurs « manières de construire » au travers d'œuvres choisies de six architectes : logements sociaux de Paul Chemetov à Saint-Ouen, le Centre régional

*Projet d'Architectonica (Etats-Unis).*



des impôts à Nemours de François Deslaugiers, un lotissement de Christian Gimonet, la gare de l'Alma à Louvain de Lucien Kroll (Belgique), des maisons expérimentales de Renzo Piano (Italie) et le musée de la préhistoire à Nemours de Roland Simounet.

Certaines des entreprises ayant œuvré sur ces chantiers ont fourni des éléments d'assemblage grandeur nature : ainsi, on pourra voir les panneaux de façade de Saint-Ouen, les fragments de prédalle en forme de voutain avec éclairage incorporé du musée de Nemours, etc.

(1) Galerie de l'Ecole des Beaux-Arts, 11, quai Malaquais, Paris (6<sup>e</sup>). Exposition ouverte du 1<sup>er</sup> octobre au 15 novembre de 12 h 30 à 20 h, (sauf le mardi). Catalogue illustré de 144 pages publié aux Editions du Moniteur (prix : 110 F).

(2) L'exposition est ouverte au Palais des études de l'Ecole des Beaux-Arts, 14, rue Bonaparte, Paris (6<sup>e</sup>), du 1<sup>er</sup> octobre au 15 novembre, chaque jour de 12 h 30 à 20 h.

(3) Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon, Paris (6<sup>e</sup>). Exposition ouverte du 1<sup>er</sup> octobre au 15 novembre 1982, du mardi au samedi (12 h 30-19 h).



(Photo : Ezra Stoller Esto)